



LA CROIX

BIMENSUEL CATHOLIQUE D'INFORMATION DU DAHOMEY

29e année -- Numéro 397

Mars 1975 -- 30 Francs CFA

"Terre de paix, Terre paisible et pacifique"

PAQUES. LE SEIGNEUR EST RESUSCITE... Les âmes revivent... Toute la nature se met à l'unisson, la chrétienté est dans la joie... Et cette joie débordant même sur le monde qui semble lui demeurer étranger... Pâques ! Fête universelle... Chacun, à sa manière, consciemment ou non, célèbre la Résurrection. Car, sans ce miracle inouï, Pâques, ne serait pas... Les clochers resteraient muets, inertes. Et les cœurs n'exulteraient pas. Mais, parce que le Sauveur est ressuscité, ce dimanche est le sommet de l'année... La grande fête des âmes accueillantes à la vie divine. ALLELUIA !

A l'occasion de cette belle et gracieuse fête, Monseigneur l'Archevêque de Cotonou s'est adressé à ses ouailles en ces termes :

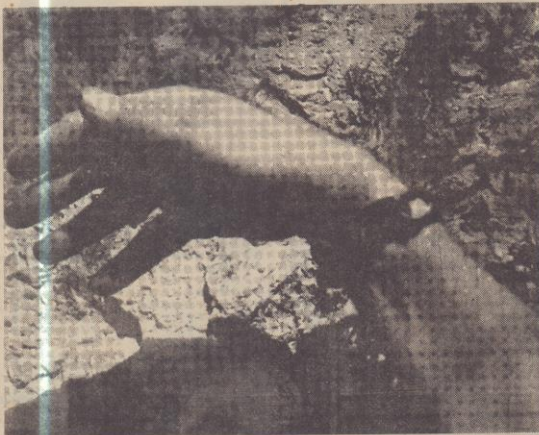
Chrétiens mes Frères,

Dans ma lettre de Carême je vous demandais de vivre...

« Ces semaines qui nous conduisent à Pâques, comme un temps de Grâce, grâce de conversion, de réconciliation avec Dieu et nos frères, grâce de paix, grâce d'engagement apostoliques ».

Je vous demandais aussi de vous confesser dès les premiers jours de Carême, afin de bénéficier de toute l'amitié de Dieu dans l'Eucharistie où, tout vrai chrétien doit puiser lumière et force pour penser et agir selon sa Foi.

Le triduum de la Semaine Sainte nous a fait revivre la Passion et la mort du Christ.



DES CHAINES du mal, du péché, du poids des servitudes morales (qui sont les pires), Pâques, bien comprises et vécues en profondeur est un message d'espérance et de vérité.

La liturgie de la Veillée pascale nous ayant conduits aux premières heures de la Résurrection, nous a fait commémorer en une seule et même célébration, la plénitude du mystère de notre Rédemption.

Ainsi, la Nuit pascale nous invite avec insistance à méditer et à vivre surtout les exigences de notre appartenance à l'Homme-Dieu, mort et ressuscité pour nous.

En avons-nous conscience ?

La nouvelle vie de l'homme nouveau que le Baptême a fait de chacun de nous, ne nous appartient plus, mais au « CHRIST MORT & RESSUSCITE POUR NOUS ! ». En avons-nous conscience ? Et comment percevons-nous le message de Pâques pour ce qui nous concerne personnellement ?

(Lire la suite à la page 6)

Arabie : Incertitude dangereuse

L'assassinat du roi Fayçal d'Arabie par son neveu aurait provoqué, il y a quelques années encore, des sourires condescendants en Occident, où la nouvelle n'eût guère déclenché davantage de résonances que celle d'une révolution dans une des « républiques de bananes » latino-américaines. Et toute l'affaire aurait été mise sur le compte des mœurs locales, au même titre que la chute du faucon. Mais aujourd'hui, la nouvelle connue, a semé la consternation dans la plupart des Etats proche-orientaux et l'inquiétude dans les chancelleries occidentales.

En effet, le roi d'Arabie n'est plus seulement le gardien des lieux saints musulmans. Il est aussi et surtout à la tête d'un des Etats les plus riches en pétrole (troisième producteur exportateur de brut) et en pétrodollars, deux sources considérables de puissance. Certes, l'Arabie saoudite est encore un pays en voie de développement. Ses faiblesses structurelles l'empêcheront longtemps encore de détenir une « force » économique ou militaire.

Faiblement peuplée, l'Arabie saoudite compte en effet au nombre des Etats producteurs de pétrole qui auront grand-peine à absorber leurs nouvelles richesses. Le



Le roi Fayçal d'Arabie Saoudite assassiné à l'âge de 71 ans par son neveu l'Emir Fayçal Ben Moussad Ben Aziz qui selon des sources proches de la famille royale n'était pas un fou. (Photo Keystone)

manque d'eau, de terres arables, la rend presque dépendante entièrement de l'extérieur pour son approvisionnement en produits alimentaires. L'industrialisation demeure balbutiante, en raison du manque de cadres qualifiés et de main-d'œuvre -- le pays « importe » des travailleurs étrangers en masse, yéménites pour la plupart. Sans compter que, par goût et par tradition, les hommes d'affaires saoudiens sont davantage tentés par le commerce et l'immobilier que par l'industrie. En fait, l'Arabie saoudite est encore un pays de bédouins, difficiles à sédentariser, où la plus grande partie de la population se consacre à l'agriculture et à l'élevage.

Pourtant, en dépit de ses faiblesses « naturelles », ce pays est devenu, au fil des ans, une pièce importante sur l'échiquier du Proche-Orient. Et la mort du roi Fayçal risque de remettre en question l'équilibre fragile de cette région du monde. Souverain profondément conservateur, il a su mettre à profit sa puissance pétrolière et financière pour défendre la cause à laquelle il tenait le plus : l'unité islamique. Alors qu'il a toujours été un adversaire de l'unité arabe.

Fondant sa politique intérieure et extérieure sur les préceptes du Coran, il a aidé l'Egypte à se distancer de la Libye, fournis-

(Lire la suite à la page 8)



Ce n'est pas tout

Des voix plus autorisées que la mienne ont, à plusieurs reprises, discoursé sur les utilisations que les gens font des voitures « Z ». Des menaces ont même été proférées chaque fois. Mais tout le monde sait que la plupart de ceux à la disposition de qui sont mises ces voitures « Z » de service continuent à en faire des voitures de fonction. Tenez-vous bien cependant. Car ce n'est point là mon propos d'aujourd'hui.

Un copain à qui je demandais parmi quel groupe de conducteurs se trouvent les chauffeurs les plus dangereux du Dahomey me répondit tout naïvement : « parmi les conducteurs de taxi de Cotonou ». J'approuvai bien sûr. Mais je pris soin d'ajouter « Et aussi parmi ceux qu'on appelle habituellement les chauffeurs « Z ». Dès qu'ils sont au volant de leur véhicule ils se prennent pour Dieu, le créateur de tout et maître de tout ; plus rien n'est capable de les retenir. Ils vont à toute allure ou prennent le code de la route à l'envers. S'adonnant en plein dans l'insouciance, ils se permettent de couvrir de grossières injures ceux qui osent manifester ostensiblement leur indignation.

Il n'y a pas encore longtemps, à un carrefour, dans une de nos grandes cités, une voiture « Z » allait à toute vitesse et prit le virage sans sourcilier alors qu'une école se situait à cet endroit. L'un des agents de police qui gardait la circulation porta le sifflet à la bouche et s'apprêtait à ramener le chauffeur à la raison quand son second lui lança : « c'est une voiture « Z ». Les passants se mirent à les regarder comme avec une curiosité froissante. Comme cloués sur la route, les deux agents eurent conscience de leur impuissance ou de leur manque de fermeté.

Il m'est arrivé de rencontrer des voitures « Z » discutant la prio-

(Lire la suite à la page 2)

HISTOIRE D'UNE MALADIE

Vie et mort de la variole

LE TERME DE «VARIOLE», A ETE UTILISE LA PREMIERE FOIS POUR DECRIRE CETTE MALADIE IL Y A PLUS DE MILLE ANS

C'est en 570 que l'évêque d'Arles, en Suisse, relate une épidémie qui s'était déclarée en France et en Italie. C'est lui qui employa pour la première fois le terme de variole pour décrire l'aspect «pustuleux» des patients.

Un grand médecin de l'Islam a rédigé le premier rapport sur la variole

C'est dans un rapport du X^e siècle intitulé «Traité de la variole» que cette maladie a été décrite pour la première fois par Abu Bakr Mohamed Ibn Zakariyya Ar-Razi, dit Rhazès, qui était un médecin persan n'a pas seulement analysé la variole dans son rapport, mais il l'a également distinguée de la rougeole. Cependant, des centaines d'années s'écoulèrent avant que son travail ne soit lu, puis accepté, par les médecins européens.

«Les fléaux qui ont dévasté l'humanité»

Les maladies qui ont provoqué les plus grandes pertes en vies humaines dans l'histoire sont la variole, la peste bubonique («la peste noire»), le choléra et la fièvre jaune; toutes ces maladies peuvent être évitées par les voyageurs et les marins tout autour du monde.

Le premier combat contre la variole a été engagé à l'instigation d'une très belle femme dont elle avait détruit la beauté

Cette femme était Lady Mary Wortley Montagu, épouse d'un ambassadeur britannique en Turquie au XVIII^e siècle. Lady Montagu survécut de justesse à la variole qui l'avait frappée à l'âge de 26 ans et détruit sa beauté. Plus tard, vivant avec son époux en Turquie, elle remarqua une méthode qui était employée dans ce pays pour prévenir la maladie, maladie pour laquelle n'existait alors, pas plus que maintenant, aucun traitement efficace. A son retour en Angleterre, Lady Montagu fit campagne pour faire adopter cette méthode de prévention appelée variolisation.



Lady Mary Wortley Montagu, épouse de l'ambassadeur d'Angleterre en Turquie. En 1721, elle fit inoculer publiquement sa fille à Londres en présence des médecins de la Cour. Who Photo

La variolisation, méthode primitive de prévention, est d'origine inconnue

La variolisation était pratiquée dans l'Inde dès l'Antiquité, et sous la dynastie des Tchou en Chine toutes les fois que se produisaient des épidémies de la maladie appelée «taï-tou». Cette méthode consistait à extraire de la substance d'une pustule de malade et à l'introduire par scarification dans la peau d'une personne non encore atteinte. Le sujet traité ne contracte d'ordinaire qu'une affection bénigne, mais il peut transmettre l'infection à d'autres personnes, chez qui la maladie dépasse le stade bénin.



Who Photo by L. Marlowsky
LE VISAGE DE LA VARIOLE
LE VISAGE DE LA VARIOLE
Who Photo



A condition que le sujet survive à cette première immunisation rudimentaire, la variolisation l'empêchera de contracter la maladie sous une forme plus grave. Cette méthode de protection, pratiquée en Europe jusqu'au début du XIX^e siècle, était encore très généralisée dans les populations des régions d'Ethiopie et d'Afghanistan jusqu'à une époque très récente.

La variole est la première maladie qu'il a été possible de prévenir par une méthode scientifique et moderne d'immunisation

Parmi les personnes qui s'étaient plus particulièrement intéressées aux constatations faites par Lady Mary Wortley Montagu en Turquie, figurait un jeune médecin anglais du nom d'Edward Jenner. Jenner remarqua également ce fait capital que les vachères ne semblaient pas contracter la maladie mortelle qu'était la variole si elles avaient déjà été atteintes de la vaccine, maladie relativement inoffensive, par contagion avec leurs animaux. Jenner eut le courage de se demander : se pourrait-il que la substance extraite d'une pustule de vaccine préviene d'une façon ou d'une autre la variole ? Il expérimenta son idée en 1796, en inoculant de la substance prélevée sur une pustule de la main d'une vachère dans le bras d'un jeune garçon de huit ans. Sept semaines plus tard environ, il inocula au garçon de la substance prélevée sur une pustule variolique et, comme s'y attendait, son patient ne fut pas atteint de la variole. Il donna à la première des substances employées par lui sous le nom de variola vaccina ou en d'autres termes, la variole de la vache.

(Lire la suite à la page 3)

Les 21 janvier et 3 mars 1975 à Cotonou

Le bulletin diocésain «Eglise de Cotonou» en son numéro du 30 janvier dernier, avait rendu compte du renouvellement du Conseil presbytéral et publié les noms des nouveaux membres. Ce nouveau Conseil a tenu sa première réunion comme d'habitude à l'Archevêché le mardi 21 janvier.

A l'ouverture de cette première réunion, il a été procédé à l'élection du nouveau Bureau du Conseil presbytéral : il est composé comme suit :

Vice-président : Abbé Théophile Villaga
Secrétaires : Abbé Michel Dujarier
Père François de Medeiros

Mais la tâche principale de cette première séance étant de commencer à étudier les conclusions de la première session du Synode, voici l'essentiel des échanges que nous avons eus :

Après la première session du Synode, il est important et urgent d'établir les priorités pastorales à partir des travaux mêmes des assises tenues les 4/5 et 11/12 janvier 1975. Mais avant d'aborder ce problème la question s'est posée de savoir quel texte publier.

a) QUEL TEXTE PUBLIER ?

1^o) Le texte lu à la séance de clôture au soir du 12 janvier se présente comme un résumé provisoire qui mériterait des retouches. Il faudrait le compléter :

-- en faisant ressortir -- s'il en est besoin -- ce qui apparaît positif dans les efforts actuels de la Pastorale.
-- en étoffant le texte par quelques citations de la Bible et du Concile Vatican II.

2^o) Ce travail très urgent, serait confié à une Commission ad hoc que Monseigneur constituerait avec l'aide du Secrétaire général du Synode.

Ensuite, après avoir relu les suggestions proposées par l'Assemblée synodale, Conseil s'est penché sur les aspects les plus urgents :

Conseil pastoral diocésain
Animation des jeunes
Formation & informations des laïques prêtres et religieuses.

a) LA MISE EN PLACE DU CONSEIL PASTORAL DIOCESAIN

1^o) Un accord total est apparu -- à la fois -- sur la nécessité de créer un Conseil pastoral

-- sur l'urgence de sa création, son rôle devant être d'animer la mise en œuvre de toutes les suggestions du Synode

2^o) Quels seraient les critères de composition ?

-- Ne pas avoir trop de membres (20-25) mais refléter cependant tous les milieux
-- Ne pas se limiter sur lui-même, mais favoriser une large collaboration de la recherche, dans un lien étroit avec le Conseil presbytéral et les Conseils pastoraux paroissiaux.

-- Représenter tous les milieux (laïques)

-- Il n'est pas question de vouloir représenter ni les secteurs professionnels trop nombreux, -- le milieu enseignant excepté, à cause de son impact sur le monde des jeunes.

-- ni les divers secteurs de la pastorale qui se recoupent.

-- Il faut représenter les milieux géographiques et sociologiques.

-- Veiller à ce que les laïcs soient plus nombreux que les prêtres et les religieuses.

(Lire la suite à la page 3)

SIRUS

(Suite de la première page)

rité aux véhicules de priorité : Le fait d'être au volant d'un véhicule «Z» constituerait-il une livrée d'assassin patenté ? Il est temps, que être chauffeur d'un véhicule «Z», cesse d'assurer l'impunité.

Nos agents de contrôle de la circulation routière le savent, mais ils ont besoin de plus d'autorité et d'impartialité pour mener efficacement leur tâche dans le respect de l'homme et de tout l'homme.

Ce n'est pas tout. Il est aussi à se demander si les véhicules «Z» subissent des examens techniques périodiques comme tous véhicules dignes de ce nom. Il est aussi également à se demander s'ils sont tous déjà soumis au

changement de l'ancienne plaque en plaque minéralogique.

Mais ce que vise mon entretien d'aujourd'hui c'est surtout ce qu'il faut immédiatement envisager pour la sauvegarde des multiples vies humaines laissées à la merci des chauffards. Dans ce sens, je proposerais que des sessions de recyclage soient périodiquement organisées à l'intention des chauffeurs communément appelés «Z» et des conducteurs de taxi. Cela leur est plus que utile d'autant plus que, ces sessions de recyclage embrasseraient outre le code de la route, la conscience professionnelle, le respect de l'homme et de tout l'homme voire la morale... etc... etc...

A tous ceux qui me lisent et surtout à tous les chauffeurs qui vont me boudier, j'adresse mes meilleurs vœux de bonne, heureuse et sainte année 1975.

LA CROIX
DU DAHOMEY
Rédaction et Abonnements
B. P. 105 - Tél. 31-39-19

Comptes :
12-76 CCP
35.030.416 G B I A O
COTONOU

Directeur de la Publication
BARTHELEMY CAKPO ASSOBA
Dépôt légal n° 463

Nous remercions tout spécialement les personnes qui donnent un

Abonnement de soutien	1.000 à 2.000 CFA	
Abonnement de Bienfaiteur	2.000 à 5.000 CFA	
Abonnement d'Amitié	3.000 CFA et plus	
Changement d'adresse	50 CFA	
Dahomey	Ordinaire	Avion
	750 CFA	
Côte d'Ivoire, Haute-Volta, Niger, Mauritanie, Sénégal, Togo	820 CFA	1300 CFA
Gabon, Tchad, Congo (Brazza)	820 CFA	1660 CFA
Cameroon, RCA	16.40 FF	31.55 FF
Nigeria	1380 CFA	1720 CFA
Zaire, Kenya	1380 CFA	2940 CFA
Europe (moins la France)	1380 CFA	2440 CFA
Amérique (Nord-Centrale-Sud)	1380 CFA	2940 CFA

IMPRIMERIE NOTRE-DAME - COTONOU - TEL. 31-49-07

Vie et mort de la variole

(Suite de la 2 page)

La découverte de Jenner connut une publicité rapide

Un exemplaire du rapport de Jenner intéressa si vivement le Dr Benjamin Waterhouse, de Boston, premier professeur de théorie et de pratique de la médecine à Harvard, qu'en 1800, il demanda à un de ses collègues anglais de lui envoyer une certaine quantité de vaccin. Au bout d'un certain temps, un navire lui fit parvenir un flacon obturé par un bouchon de verre, contenant des filaments de coton qui avaient été trempés dans de la substance extraite de pustules, puis séchés. Waterhouse s'exprima de vacciner sept de ses trois enfants et obtint des résultats exactement identiques à ceux que Jenner avait décrits. Plus tard, l'un des enfants vaccinés, âgé de 12 ans, reçut une inoculation de substance fraîche de pustule varicelleuse et fut même laissé dans une chambre avec un patient atteint de la variole. Le garçon demeura indemne, et c'est ainsi que Waterhouse prouva involontairement que le vaccin de la variole pouvait voyager sans perdre de son efficacité. Cette découverte avait une telle importance que le Président Jefferson s'employa personnellement à faire distribuer largement le vaccin dans tous les Etats-Unis.



Edward Jenner, médecin anglais de campagne, fut le premier à trouver un moyen de vaccination contre la variole. Dans ses débuts, la vaccination se heurta au scepticisme général qui s'exprimait par des caricatures et des épigrammes.

Who Photo

Le principe de l'immunisation contre d'autres maladies a été inspiré par la découverte de Jenner

Pendant plusieurs décennies, la substance extraite des pustules de variole resta le seul vaccin connu de la médecine. Ce n'est qu'après 1880 que Louis Pasteur, en France, découvrit un vaccin contre le charbon animal, et peu après un vaccin contre la rage. Pasteur reconnut que ses recherches avaient été inspirées par Jenner et fondées sur le principe de l'inoculation d'un micro-organisme (virus ou bactérie) afin de produire une infection inoffensive qui protégerait par la suite contre les attaques de la maladie beaucoup plus grave.

On commence à fabriquer du vaccin desséché

En 1894, le Dr Chambon et le Dr St-Yves Ménard, de l'Institut vaccinal de Paris, désydratèrent du vaccin dans un appareil sous vide en utilisant de l'air chaud pour obtenir l'évaporation. Aujourd'hui, un vaccin lyophilisé s'est révélé extrêmement précieux lors de la campagne menée par l'Organisation Mondiale de la Santé pour réaliser l'éradication de la variole. Comme le vaccin sec est plus stable que le vaccin liquide, il présente des avantages évidents dans les pays chauds qui disposent de moyens de communication et d'entreposage médiocres.

L'opinion internationale ne s'est préoccupée de la variole que relativement tard

Ce n'est qu'en 1929, sur l'insistance d'un délégué japonais à une conférence internationale de la santé, qu'il a été décidé que la maladie serait soumise à déclaration sur le plan international, comme la peste bubonique, le choléra et la fièvre jaune l'étaient déjà. Mais, avant longtemps, la variole devint la seule maladie pour laquelle on demandait pratiquement partout aux voyageurs un certificat international de vaccination.

Une méthode révolutionnaire de vaccination a été utilisée pour la première fois en 1968

L'aiguille bifurquée s'est révélée extrêmement efficace pour les vaccinations de masse. Elle a permis d'augmenter la proportion des vaccinations couronnées de succès et elle ne demande qu'une fraction de la quantité de vaccin nécessaire avec le vaccinostyle à pointe unique. Avec une aiguille bifurquée, un vaccinateur peut immuniser contre la variole plus de 1000 personnes par jour.

La stratégie de la surveillance fait son apparition

La plupart des services nationaux de santé avaient commencé par adopter la théorie que le moyen de vaincre consistait à simple-



Une des étapes de la production de vaccin antivariolique : le remplissage des fioles avant la lyophilisation, procédé qui rend le vaccin stable par n'importe quelle température.

Who Photo by I. Mohr



Préparation de vaccin antivariolique en Inde : test d'efficacité du vaccin.

Who Photo by P. N. Sharma

ment à vacciner tout le monde. Mais il s'est avéré que si la vaccination de masse joue un rôle important dans la transmission de la transmission de la variole, la stratégie à adopter doit consister à surveiller et à enrayer la maladie de façon à interrompre la transmission. C'est pourquoi des équipes de travailleurs sanitaires s'emploient à rechercher, sous toutes les formes, les personnes qui

CHRONIQUE JURIDIQUE

QUI EST RESPONSABLE ?

Q. -- Je suis entré dans une entreprise de travaux publics en qualité d'ouvrier spécialisé. En raison de l'existence d'autres chantiers en province, il est prévu par mon contrat d'engagement et par le règlement intérieur de la maison, que nous devons accepter tous les déplacements exigés par les travaux en cours. J'ai accepté ce règlement en pensant qu'il ne s'agissait que de chantiers temporaires. Mais le directeur exige actuellement que je sois désormais affecté à une filiale qui vient d'être créée à une distance de cent cinquante kilomètres.

Cela m'obligerait à changer définitivement de résidence. Etant marié et père de trois enfants, j'ai refusé. Et je suis, de ce fait, assigné en prud'hommes pour rupture de contrat de travail.

N'est-ce pas le patron lui-même qui a pris l'initiative de cette rupture ?

R. -- En effet, si votre engagement et le règlement intérieur imposent simplement l'obligation éventuelle de déplacements temporaires, nécessités par l'organisation des travaux -- dont l'employeur est le seul juge -- vous n'avez commis aucune faute, en refusant une mutation de travail définitive, qui vous

oblige à changer de résidence. Et c'est vous qui pourriez exiger de votre employeur, soit le maintien à votre poste actuel, soit réparation du préjudice qui vous est causé.

CAUSE DE RUPTURE DE CONTRAT !

Q. -- Notre enfant jouait dans la cour intérieure de l'ensemble immobilier où nous habitons, dont une partie est aménagée en parking. Il a été retrouvé, blessé et gémissant, sous l'avant de la voiture d'un voisin, en stationnement dans l'enceinte réservée à cet usage.

L'assureur prétend que son client ne peut être responsable, puisque sa voiture se trouvait à l'arrêt, l'accident étant dû à la victime.

Quels sont nos droits ?

R. -- Le seul fait que la voiture était à l'arrêt n'exonère pas, à priori, son propriétaire. Mais celui que votre enfant ait été retrouvé sous cette voiture, indique bien que son comportement imprudent n'est pas étranger à cet accident.

Le propriétaire du véhicule ne pourrait être déclaré en partie responsable que dans la mesure où la position exacte du véhicule, par rapport aux limites du stationnement par exemple, pourrait faire admettre une faute de sa part, liée directement aux causes de l'accident.

DIPLOME SOVIETIQUE CONTESTE AU NIGERIA

28 étudiants nigériens, à qui l'URSS avait décerné des licences en droit, n'ont pas pu trouver des postes parce que les autorités nigérianes n'avaient pas voulu reconnaître leurs diplômes. A la suite d'une enquête on avait trouvé que ces licences

étaient basées plutôt sur la science politique et économique que sur le droit.

M. Terebilor ayant protesté contre le refus des autorités nigérianes d'employer les 28 juristes formés en URSS, le président de la Cour suprême de Lagos lui a fait cadeau... de deux livres sur le droit nigériens.

et prennent rapidement des mesures efficaces pour les isoler et rompre la propagation de la maladie.

La variole va être la première maladie que l'homme sera parvenu à éliminer

On pense que, cette année, la variole aura disparu du globe. L'Organisation Mondiale de la Santé finissant ses opérations de nettoyage qui vont mettre un terme au programme d'éradication entrepris en 1967. A cette époque, la variole avait ravagé trente Nations et avait été importée par des voyageurs dans beaucoup d'autres. En 1974, l'élimination de la maladie se poursuivra dans les trois derniers pays. Mais les équipes de surveillance continueront leur quête des épidémies et se tiendront prêtes à intervenir s'il leur en était signalé dans les deux années à venir. La variole, qui a été de tous les temps une ennemie de l'humanité, est sur le point d'être éliminée grâce à un effort international bien coordonné.

DIX OBSERVATIONS CONCERNANT LA VARIOLE

1. -- La variole est une infection mortelle, causée par un virus qui se manifeste par de la fièvre, des éruptions cutanées, des lésions et des croûtes. Les victimes qui lui survivent conservent des cicatrices qui durent toute la vie, et sont parfois atteintes de cécité.

2. -- L'infection est propagée par les sécrétions du nez et de la bouche de la victime, ainsi que par la substance des pustules et des croûtes.

3. -- Les victimes de la variole en res-

jours après avoir été envahies par le virus, elles peuvent transmettre la variole à d'autres personnes pendant un mois environ après l'apparition de l'éruption.

4. -- On ne connaît aucun traitement de la variole, mais la maladie peut être prévenue par la vaccination qui est simple et pratiquement sans douleur.

5. -- En 1967, lorsque l'Organisation Mondiale de la Santé a lancé une campagne internationale d'éradication, la maladie existait à l'état endémique dans trente pays et avait été signalée dans douze pays.

6. -- Au début de la campagne d'éradication entreprise par l'OMS, on estimait le nombre des cas à plus de deux millions et demi par an.

7. -- En 1974, le nombre total des cas était tombé à moins d'un dixième de ce chiffre.

8. -- A la fin de 1974, la variole ne se maintenait plus que dans trois pays, et on est actuellement en train d'y éliminer les derniers foyers.

9. -- L'un des instruments les plus puissants du combat contre la variole est un vaccin qui conserve sa stabilité et son efficacité même en climat chaud, parce qu'il est lyophilisé et non plus liquide.

10. -- Au fur et à mesure que la variole disparaît, des ressources énormes sous la forme de talents humains, d'énergie et d'argent se trouvent libérées pour entreprendre la lutte contre d'autres fléaux qui menacent

De nos jours, le monde évolue à une vitesse de fusée. Les très occupés disent souvent que le temps leur manque. Ils aimeraient arrêter le cours du soleil et la course des jours jusqu'à ce qu'ils finissent leur programme. C'est le cas des hommes d'action, des politiciens qui n'ont pas achevé de mettre la dernière main à leur plan et programme qui arrivent déjà à échéance. Quatre ans, cinq ans, dix ans, ce n'est, en effet, rien dans la vie d'un État. Et c'est pourtant ces années qui comptent quand le peuple attend de ces programmes l'amélioration de son niveau de vie, le décollage économique, la fin des haines politiques, de la dictature, de la démagogie, des nombreux discours pour enfin passer à l'action.

Dans notre Afrique, l'année 1974 a connu beaucoup d'événements heureux et infortunés. Pourtant, au seuil de l'an 1975, d'aucuns essaient d'oublier leurs misères, petites ou grandes, pour ne penser qu'aux bonnes choses. D'autres dressent des bilans.

Il en est de même pour les Nations. Quel est le bilan du Dahoméy en particulier et singulièrement de l'Afrique à la fin de l'année 1974 ? C'est ce que nous essaierons de vous faire déceler à travers les lignes qui suivent.

MAI

1-5-74. -- Entre la République du Zaïre et celle du Dahoméy, il y a eu signature à Cotonou d'un accord de coopération économique, culturel et technique.

2-5-74. -- Relèvement par décret du SMIG en conseil des ministres. Les taux à pratiquer désormais et cela jusqu'à nouvel ordre seront de 45 francs l'heure au lieu de 39,60 francs, pour les travailleurs, soumis à la durée hebdomadaire de 40 heures. Ce qui revient pour les intéressés à 7.800 francs par mois au lieu de 6.865 francs ; pour les travailleurs agricoles et assimilés, le taux horaire est 37,50 francs.

Aux termes des dispositions du nouveau décret, le territoire de la République du Dahoméy est désormais constitué en une seule zone de salaire.

Selon décision du même conseil des ministres, les contrats de travail, qui étaient jusqu'alors visés par les inspecteurs du Travail, le seront désormais par le directeur général du Travail, de la Main d'Œuvre et des Lois Sociales afin de permettre à ce dernier d'assurer efficacement le contrôle de l'emploi des travailleurs expatriés.

6-5-74. -- Remise de don de matériel sportif au Dahoméy par la République Populaire de Chine. Cet équipement sportif qui pèse 1.700 tonnes est composé de 4 tables, 1.440 balles et 50 raquettes de tennis de table ; 150 ballons de football ; 100 paires de bas, 100 paires de chaussures et 200 vêtements de football ainsi que 50 ballons de basket-ball.

7-5-74. -- Entre leurs Excellences les Ambassadeurs Cyrille Sagbo, secrétaire général au ministère des Affaires Étrangères du Dahoméy et Noble E.C. Power du Canada, signature au nom de leur gouvernement respectif et cela dans le cadre d'un programme d'aménagement sanitaire et de santé préventive appelé à couvrir tout le territoire du Dahoméy, d'un mémoire d'entente se rapportant à l'exécution d'une phase-pilote dudit programme.

Grâce à un don de plus de 400.000.000 de francs CFA du gouvernement canadien, ladite phase-pilote sera mise sur pied dans la province du Zou.

13-5-74. -- Installation officielle de la Cour Criminelle d'Exception instituée en conseil des ministres le mercredi 24 avril 1974 en vue de juger en premier et dernier ressort, les auteurs d'assassinats, des meurtres, d'enlèvements de mineurs et de vols qualifiés.

14-5-74. -- La Cour d'assises de Lomé a prononcé deux nouvelles condamnations à mort dans une affaire d'assassinat. Deux précédentes condamnations avaient été rendues publiques le 12 mai. Les deux condamnés Ouagadougou Yandja et Biketa Lamboni avaient assassiné, le 6 mars dernier, un agent d'agriculture pour lui dérober une somme d'environ 200.000 francs CFA. Fait particulièrement horrible, la victime avait été enterrée par ses assassins avec, encore fichée dans le crâne, la lame de hache, ayant servi au crime.

C'est la quatrième condamnation à mort qui est prononcée par la Cour d'assises de Lomé.

15-5-74. -- Création en conseil des ministres d'une taxe forfaitaire pour la promotion touristique. Elle sera versée à un compte spécial pour servir au financement des projets d'équipements touristiques et hôteliers.

16-5-74. -- Remise de don d'un lot de matériels d'imprimerie d'une valeur de près de 20.000.000 de francs CFA au Dahoméy par le gouvernement de la République Fédérale du Nigéria.

17-5-74. -- Signature de la Convention Collective Générale du Travail par le ministre de la Fonction Publique et du Travail au nom du gouvernement et les représentants des employeurs et du front des travailleurs.

21-5-74. -- Le Général Gnassingbé Eyadéma, président de la République du Togo en visite officielle au Dahoméy, « Nous sommes convenus de renforcer les traditionnels liens d'amitié qui lient nos deux peuples » déclarera-t-il avant son départ de Cotonou.

27-5-74. -- Installation officielle dans ses fonctions de M. Valéry Giscard d'Estaing, vingtième président de la République française et troisième président de la cinquième République.

31-5-74. -- Après une longue délibération, la Cour Criminelle d'Exception instituée le 24 avril pour juger en premier et dernier ressort les auteurs d'assassinats, de meurtres, d'enlèvements de mineurs et de vols qualifiés, a rendu son verdict.

Peine capitale pour :

- Toviakou Mitondji ; déjà titulaire de trois condamnations pour vol et récel ;
- Kpodonou Anani Félix ; lui, aussi titulaire d'une condamnation à la peine de prison ;
- Kayodé Fémi Liassou dit Lahissou ;
- Angèle Jean-Marie ;
- Tégbessou François Coovi (mari de la bonne du Dr Vogler) ;
- El Hadj Nahibi Aliou ;
- 10 ans de réclusion criminelle pour Virginie Tégbessou ;
- 10 ans de travaux forcés pour Oufouni Igé Jean-Marie ;
- Travaux forcés à perpétuité pour Noubli Bioma Fadaïrou dit Awooto, Zin-cossi Kakpo ;

SUR NOTRE BLOC-NOTES 1974

- Acquisités : Hachimi Habibou, Azandégbé Sessou Coffi ;
- Sont repris par le tribunal correctionnel : MM. Tronon Kadé Victor, Kintossou Akakpo dit Biébèzo.

JUIN

3-6-74. -- Remise au Dahoméy d'un don de 500 tonnes de riz par le Cambodge.

5-6-74. -- Adoption en conseil des ministres d'un projet d'ordonnance abrogeant les dispositions de l'ordonnance du 3 septembre 1966 et édictant de nouvelles dispositions en vue de la répression disciplinaire des détournements commis par les agents de l'État et les employés des entreprises dans lesquelles l'État a une participation.

6-6-74. -- MM. Dossou Samuel et Martin's Constant sont intégrés dans la magistrature dahoméenne et ont ensuite prêté serment.

7-6-74. -- Les assassins du gardien du Dr Vogler sont passés par les armes dans la zone de l'aéroport face à la mer à Cotonou par arrêté n° 48/MJL 333.

9-6-74. -- En France, le ministre des Réformes Jean-Jacques Servan-Schreiber a été démis de ses fonctions pour avoir critiqué la politique nucléaire du Gouvernement français.

10-6-74. -- Remise de don d'un important lot de matériel sanitaire d'une valeur de 7.190.000 francs CFA de la Croix Rouge soviétique au Gouvernement dahoméen.

13-6-74. -- Signature de conventions daho-américaines d'un montant de 7.044.000 francs CFA pour la construction de formations sanitaires.

-- Dissolution de l'Équipe Nationale Dahoméenne de football.

16 au 17-6-74. -- M. William Etéki, un Camerounais, a été élu secrétaire général administratif de l'OUA, en remplacement de M. Nzo Ekangaki, (un autre Camerounais, secrétaire général démissionnaire).

17-6-74. -- Ouverture à Cotonou d'un important séminaire sur les problèmes économiques et financiers du Dahoméy.

21-6-74. -- Réélection du président Julius Nyerère à la tête de l'Union Nationale Africaine du Tanganyika.

29-6-74. -- Né en 1948, l'Abbé Jean-Marie Batcho a été ordonné prêtre par Mgr Lucien Agboka, évêque d'Abomey à Dassa.

30-6-74. -- Election des membres de la Chambre de Commerce du Dahoméy avec pour Président Idelphonse William Lémon

1er Vice-président M. Raffet Loko.

2è " " Mme Marie-Thérèse Lalèye.

Secrétaire général El Hadj Alfa Orou Aléa

Trésorier M. Jenkins.

JUILLET

1-7-74. -- Annonce du décès du Président argentin Juan Peron par son épouse Maria Estela Martinez, vice-président de la République.

6 au 8-7-74. -- Premier Séminaire sur la pharmacopée africaine au Dahoméy.

7-7-74. -- Par 2 buts à 1 contre la Hollande, la République Fédérale d'Allemagne a remporté la 10ème Coupe du Monde devant plus de 80.000 spectateurs à Munich. Elle doit ce titre à Muller. C'est la deuxième fois que la République Fédérale d'Allemagne remporte la Coupe du Monde. Il y a 20 ans en effet, elle a remporté son premier titre à Berne en Suisse en battant la Hongrie par 3 buts à 2.

12-7-74. -- Remise au Chef de l'État dahoméen des lettres de créance de Leurs Excellences Zafar-Ul-Islam et Ben Forjoe respectivement Ambassadeur du Pakistan et du Ghana.

15-7-74. -- Annulation par le Capitaine Vincent Guézodjè, ministre de l'Éducation Nationale, de toutes les épreuves écrites du BEPC session de juillet 1974. Tous les candidats doivent se présenter à la session de septembre 1974.

-- A Chypre, le Gouvernement de Mgr Makarios a été destitué par l'Armée.

22-7-74. -- Présentation des lettres de créance de l'Ambassadeur de Guinée au Dahoméy S.E.M. Fodé Béré.

14 et 24-7-74. -- Dans le souci d'arracher l'économie dahoméenne à la dépendance étrangère, une convention pour la création d'une Compagnie Dahoméenne de Navigation Maritime a été signée à Alger le 14 juillet et ratifiée à Cotonou le 24 courant en conseil des ministres. Le Dahoméy détendra, quant aux parts 51 % du capital contre 49 % pour l'Algérie. Ultérieurement, le Dahoméy aura à racheter la participation algérienne.

26-7-74. -- Clôture à Cotonou du Séminaire économique et financier ouvert le 17 juin 1974.

31-7-74. -- Création en conseil des ministres, de la taxe temporaire topographique d'équipement. Ladite taxe sera perçue par bénéficiaire et par parcelle lotie et recasée à l'issue des travaux des commissions de recasement. Le produit de cette taxe sera versé dans un compte hors budget destiné au financement des projets d'infrastructures, de l'acquisition des matériels techniques et de transport nécessaires pour un bon fonctionnement des services de la Topographie et du Cadastre.

31-7-74. -- Inauguration du Central Téléphonique Automatique entre les villes de Cotonou, Porto-Novo, Lokossa et Bohicon.

(à suivre)

Les 21 janvier et 3 mars 1975 à Cotonou

(Suite de la page 2)

3°) Propositions concrètes pour la composition du Conseil presbytéral et sa désignation.

- Les Laïcs : Il y en aurait 15
 - = 3 secteurs éducatifs, désignés par Monseigneur.
 - = 3 du secteur apostolat des Laïcs : dont 1 membre de l'U.D.A.L. et 2 catéchistes, proposés par leur groupement et ratifiés par Monseigneur.
 - = 9 du secteur paroissial dont 3 ruraux, 3 urbains (1 ouvrier, 1 classe moyenne, 1 cadre), 3 femmes.
- Chaque paroisse pourrait proposer six noms (3 hommes et 3 femmes).
- Les religieuses : Elles seraient au nombre de 4 :
 - 1 Petite Servante des Pauvres
 - + 1 Sœur de Saint Augustin
 - + 1 Notre-Dame des Apôtres
 - + 1 Fidei Donum.

Elles choisiraient entre elles en veillant à ce que les élus :

- soient effectivement engagés dans la Pastorale.
- et soient capables d'intervenir efficacement.

- Les Prêtres
 - + 1 rural
 - + 1 urbain
 - + 1 de l'enseignement ou des œuvres
 - + 2 pour telle compétence particulière.

4°) La mise en route : Monseigneur ferait une lettre aux paroisses et qui présenterait :

- Le sens et le but d'un Conseil pastoral diocésain.
- Les critères auxquels doivent répondre les membres d'un tel Conseil.

La façon dont les propositions et le choix se feront.

La nécessité de la mise en place d'un Conseil pastoral dans chaque Paroisse.

5°) Quelles seront les relations du Conseil pastoral diocésain avec le Conseil presbytéral ?

Jusqu'ici le Conseil presbytéral a pratiquement eu à débattre la plupart des problèmes pastoraux. Désormais, il faudra préciser les domaines respectifs du Conseil des consultants, du Conseil presbytéral et du Conseil pastoral pour éviter que l'un ne soit simplement un doublet de l'autre ou que l'on ne devienne une sorte d'instance supérieure.

Pour éviter cela, le besoin a été souligné de rassembler les documents romains parus à ce sujet depuis le Concile et de se renseigner sur les expériences déjà faites dans d'autres pays. Ce travail de recherche fut confié à l'Abbé Moïse Akakpo.

c) LE PROBLEME DES JEUNES

1°) On a fait remarquer qu'il n'a pas été suffisamment souligné au cours du Synode, bien que ce soit un problème angoissant.

Les jeunes ne croient plus à rien, non seulement aux valeurs chrétiennes, mais même aux valeurs humaines... C'est le vide et l'indifférence.

Il importe que le clergé soit sensibilisé sur l'importance de cette situation. Il faut que les paroisses s'ouvrent à un apostolat actif auprès des Jeunes, par la catéchèse, la liturgie, les efforts de vie, de foi en communauté... Faire confiance aux Jeunes en leur laissant assumer la responsabilité des «offices» que nous leur faisons ou des bonnes initiatives qu'ils prennent.

Il faudrait créer des lieux de rencontre pour Jeunes : pour la catéchèse, la culture et même pour les loisirs (bibliothèques, discothèques).

On devra distinguer trois niveaux appelant des actions de types différenciés : leur des actions de types différenciés : 1er cycle, 2ème cycle, université.

2°) Pour l'instant que faire ?

Que Monseigneur dans le texte de la première session, ajoute les remarques ci-dessus pour éveiller le Diocèse au problème.

Que dans la 2ème session, les jeunes soient davantage représentés et qu'ils aient un carrefour à eux.

Que l'on suscite un «Synode des Jeunes» où ils pourront s'exprimer vraiment et chercher ensemble des voies de solutions.

Reprenre le problème au niveau des réunions de doyenné avec le concours de ceux qui portent plus directement ce souci, dans les Etablissements Secondaires et dans les Œuvres.

Pour les lieux de rencontres souhaités, tenir compte de ce qui existe ou se fait déjà, localement, par exemple : la Librairie Notre-Dame... les essais de certaines paroisses.

Inventorier les locaux disponibles dans les diverses paroisses.

d) POUR UNE MEILLEURE FORMATION -- INFORMATION

... non seulement des laïcs, mais aussi des prêtres et religieuses.

1°) L'idée a été émise de créer un Centre d'information et de formation. Cela ne va pas sans poser problèmes, il faut avoir une maison et l'équiper :

- soit qu'on transforme «Développement et Culture ou le C.O.D.I.A.M.
- soit qu'on construise quelque chose de toute pièce, ou au sein du Collège Apupais.

... Mais construire en ce moment, si très lourd.

2°) Il faudrait surtout organiser sessions.

• sessions d'information, de recyclage de réflexion commune... Il faudrait de telles rencontres durent au moins un ou deux jours pour permettre travail réel.

Un préalable est souhaité dans l'immédiat : sensibiliser prêtres et religieuses sur la nécessité de s'ouvrir aux laïcs dictés par le synode pour la pastorale d'ensemble désormais à sur ces mêmes impératifs.

3°) A propos des Religieuses :

- On a rappelé leur double désir :
 - d'une plus grande collaboration avec les Prêtres ;
 - et de mieux trouver leur place dans l'Eglise.

Mais on a reconnu que ce désir se heurte parfois à de grandes difficultés :

- certaines religieuses ne sont pas assez engagées dans la pastorale
- bon nombre d'entre elles ne s'expriment pas dans les rencontres communes.

Pour réfléchir à tout cela, une rencontre commune Prêtres-Religieuses a été souhaitée lors du Synode. Il serait bon de la préparer.

4°) Pratiquement que faire pour une meilleure formation et information ?

Le Conseil a émis quelques suggestions :

- pour le Centre à créer, on a évoqué que les Dominicains pourraient le prendre en charge pendant que les Pères du Grand Séminaire s'occuperaient d'organiser et d'animer les sessions. Les échanges qui ont suivi ces propositions ont souligné le besoin de penser et d'organiser.

(Lire la suite à la page 1)

Un pot-pourri d'opinions, d'idées et de théories concernant divers sujets

REGIONALISME OU TRIBALISME : ETAPES DEPASSEES ?

Une église camaronnais d'origine -- c'est-à-dire sénégalaire du sud -- prend dorénavant la direction de l'Eglise de la capitale du nord. Le fait ne signifie-t-il pas, en même temps que la mise en évidence une fois de plus de l'universalité de l'Eglise, que le régionalisme ou le tribalisme sont désormais des étapes dépassées au Sénégal ? Mieux que cela, la chrétienté du pays entre ainsi dans une ère nouvelle : celle de la coopération interdiocésaine et intertribale. Que l'on n'oublie pas le séjour de deux ans effectué par le nouvel évêque de Saint-Louis à Banjul (Gambie), où il dirigeait une école préparatoire au sacerdoce. Il faut rappeler aussi que l'ordination du premier évêque sénégalaire de Kaolack a entraîné l'envoi missionnaire dans ce diocèse de deux prêtres autochtones, de Thiès et Ziguinchor. Ce n'est que le début d'une forme d'entraide parmi d'autres. L'on saisit d'ailleurs dans une optique nouvelle la profonde signification de l'appellation «Eglise locale» : celle dont l'enracinement total dans un pays ou région s'accompagne d'ouverture et d'élargissement à de nouveaux horizons... C'est également dans ces perspectives universalistes qu'il faut se placer pour interpréter correctement l'expression employée par les évêques africains au dernier Synode romain, parlant de «l'indigénisation» des Eglises locales.

Mgr Hyacinthe Thiandoum
Archevêque de Dakar

... ADOPTEZ AUJOURD'HUI UNE POLITIQUE POUR DEMAIN

Les futurologues, les prophètes et les scientifiques qui se préoccupent de l'avenir du monde connaissent un succès croissant en cette période de morosité et d'inquiétude. Les prévisions se suivent



et ne se ressemblent pas. Le premier rapport au Club de Rome, qui prédisait la catastrophe pour l'an 2000, est contredit par le second rapport qui tient de paraître. Une donnée change et toutes les conclusions sont faussées. Il faut donc faire preuve de prudence et de modestie quand on s'aventure dans la prévision.

Cette attitude d'esprit, scientifique et avisée, est celle du professeur Alfred Sauvy le polytechnicien, statisticien et démographe bien connu.

... JOHN F. KENNEDY

Lorsqu'il est devenu président, le monde semblait s'ouvrir au renouveau -- il était juste d'espérer, et tous les espoirs semblaient permis. Puis, tout s'est écroulé.

«Je ne sais pas quelles décisions il aurait prises pour résoudre les difficultés qui sont là comme des bêtes tapies dans l'ombre, mais je connais la façon dont il les aurait abordées...»

«Il répétait inlassablement qu'en grec, un idiot est celui qui se désintéresse des affaires de son pays... Depuis toujours, il

attribuait une importance particulière au don de soi».

«Dieu fasse qu'il y ait toujours des jeunes hommes animés des mêmes sentiments. C'est mon unique prière».

Mrs Jacqueline Kennedy Onassis, dans un article publié par la revue McCall's, à l'occasion du 10^e anniversaire de l'assassinat de son premier mari.

... CERVEAU ET LONGEVITE

Plus les dimensions du cerveau sont relativement importantes -- par rapport au poids du corps -- plus grandes sont les chances de longévité. Cela correspond parfaitement aux observations faites sur des animaux domestiques, et qui ont longtemps intrigué les chercheurs. Les petits chiens vivent plus longtemps que les grands, et par rapport à leur poids, leur tête est plus grosse. Compte tenu de leur taille, les poneys ont un cerveau plus grand que celui des spécimens d'autres races chevalines, et ils vivent parfois jusqu'à 40 ans, alors que rares sont les chevaux qui atteignent 34 ans. Il est intéressant de noter l'évolution de l'espèce humaine depuis quelques millions d'années -- de nos ancêtres au front

bas, jusqu'à l'homme d'aujourd'hui. Notamment, l'encéphale est plus grand par rapport au poids, nous pouvons donc espérer vivre plus longtemps.

... Extrait de The Ages of Life (Les Ages de la Vie) de Lorus G. et Margery Milne.

... LES VERTUS DE LA DEMOCRATIE

Il est difficile de diriger un Etat sans avant les principes démocratiques, car cela nécessite l'harmonisation d'opinions divergentes, tandis qu'un régime dictatorial, qui impose une volonté unique élimine systématiquement les dissensions. Toutefois, en dépit de ses défauts, le régime démocratique possède deux grandes vertus compensatrices : il substitue la raison et la force, dans la gestion des affaires publiques, et permet que des changements de gouvernement puissent se produire à intervalles réguliers -- ou parfois irréguliers -- sans bouleversements violents.

... Texte du feu U Thant, homme d'Etat birman et ancien secrétaire général des Nations Unies.

... DES RANCŒURS PROFONDES

Pour-on continuer à accepter qu'un régime au pouvoir fasse de l'intolérance et de l'intolérance un principe de gouvernement ? Même au nom de la «révolution» ? Il y a plus. On constate une tendance au durcissement pour se maintenir. Les réactions de peur ne règlent durablement aucun problème. Elles ne peuvent que créer des rancœurs profondes conduisant inévitablement à l'affrontement...

Le pouvoir politique en Afrique est éphémère. Quelle que soit l'auréole dont s'entoure un chef, il n'est que de passage. Son empreinte sera indélébile s'il apporte quelque chose de positif à la civilisation des hommes, à la communauté qu'il dirige. Et l'histoire le condamnera à jamais s'il a mis son intelligence au service du mal...

Alcino Louis de Costa
Journaliste

Pour vos imprimés :
cartes de visite, faire-part etc...
Imprimerie Notre-Dame

"Terre de paix, Terre paisible et pacifique"

(Suite de la première page)

Percevoir le message de Pâques comme Chrétien, c'est prendre réellement conscience qu'à partir de notre Baptême quelque chose de fondamental a changé au plus profond de notre être.

Saint-Paul nous en parle en termes incisifs :

« Si par le Baptême dans sa mort, nous avons été mis au tombeau avec le Christ, c'est pour que nous menions une Vie nouvelle... »

« Le Christ est mort, c'est au péché qu'il est mort et c'est pour Dieu qu'il est vivant. De même vous aussi, pensez que vous êtes morts au péché et vivants pour Dieu en Jésus-Christ ». (Rm. VI, 3 & 10).

Lui-même s'est révéillé aux disciples d'Emmaüs « à la fraction du pain » (Luc 24, 35).

Vivre pour Dieu

Le Message de Pâques nous demande de « vivre pour Dieu ». « De même, pensez, nous dit St Paul que vous aussi vous êtes morts au péché et vivants pour Dieu en Jésus-Christ ». (Rm. 6, 3).

Vivre pour Dieu en Jésus-Christ, ne signifie pas nécessairement se consacrer à Dieu dans la Sacerdoce ou la Vie religieuse. Tous les Chrétiens peuvent et doivent vivre pour Dieu en Jésus-Christ. Il le font s'ils vivent réellement et rayonnent généreusement leur Foi en

seulement à le droit, mais le devoir d'investir le ou les talents qui lui sont confiés pour les faire fructifier au bénéfice de toute la famille ecclésiale.

Le Message de Pâques, pour tous et chacun, dans ce domaine, nous invite à nous mettre à l'œuvre, guidés par notre Foi dynamisée elle-même par une charité effective et agissante, pour servir de notre mieux, Dieu, la patrie et les hommes nos frères.

Le Message de Pâques, à l'adresse de ceux qui n'ont pas encore fait le pas décisif, la démarche généreuse vers la réconciliation, ils doivent méditer ce passage de la première lecture tirée des Actes des Apôtres au chapitre 10 :

« C'est à Lui (Jésus) que tous les Prophètes rendent ce témoignage : « Tout homme qui croit en Lui reçoit par Lui le pardon de ses péchés ».

Le cœur du Christ ressuscité les attend donc pour déverser dans leur âme le trop plein de sa miséricorde et fêter avec eux le retour des enfants prodiges que nous sommes tous à nos heures.

Le Message de Pâques à certains Chrétiens qui sont à double visage, le voici : Il est tiré de Saint-Paul (I Cor. V, 6-8) :

« Célébrons donc la fête non pas avec du vieux ferment : la perversité et le vice ; mais avec du pain non fermenté : la droiture et la vérité ».

Le Message de Pâques pour nous tous en cette Année Sainte que Monseigneur Gantin nous a si excellemment présentée comme le « temps de la réconciliation pour l'Afrique », interpelle singulièrement les Fils et les Filles du Dahomey, dont il porte à un très haut degré, la sollicitude, l'immense souffrance aux heures difficiles que vit notre chère Patrie. Il souhaite de tout son cœur que l'Afrique « Terre vivante et lumineuse soit le plus

tôt possible par l'action des meilleurs parmi ses fils, une terre de paix, terre paisible et pacifique ».

Peut-il en dire ou souhaiter plus pour son propre pays ?

En union avec le Pape, avec l'Archevêque de Cotonou, en union avec tous vos Evêques, vos Prêtres, vos Religieuses et en communion de prières tous les chrétiens et les hommes bonne volonté, supplions ensemble Christ ressuscité pour qu'il nous réconcilie avec Dieu notre Père, avec nous-mêmes, avec nos frères, afin que cende sur nous, nos familles, notre pays et y demeure, son message de Paix.

... JE VOUS DONNE LA PAIX...
JE VOUS DONNE MA PAIX...

(Jn. XIV/27)

Amen Alléluia !

+ C. ADIMOU

Archevêque de Cotonou

N.B. Le titre, les sous-titres et les illustrations sont de la rédaction



LA CLE. Même banale et de vil métal, la clé est précieuse. La posséder, c'est une force et une sécurité; la perdre, c'est une calamité; ne pas en disposer, c'est une sorte de neutralisation. La clé commande le passage. Encore faut-il savoir s'en servir !... Que de symboles dans cet objet ! Pour les catholiques, sur le plan spirituel, ne peut-elle pas représenter le symbole de la foi ? Au fond, n'est-ce pas la foi qui ouvre notre esprit à la lumière de Dieu, aux vérités révélées; notre cœur à l'immense amour de Dieu et qui permet à l'Évangile de transformer toute notre vie ? C'est au point que le chrétien authentique peut dire à la suite de St Paul, ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi.

Couper d'abord avec le mal...

Il s'agit donc tout d'abord de « couper » avec le mal, de rompre avec le péché, de lutter sans répit contre tout ce qui en nous, n'est pas conforme à la volonté de Dieu ou s'oppose à la voix de notre conscience, cette conscience que l'Esprit-Saint a profité du Synode, pour éclairer un peu plus et secouer davantage pour notre plus grand bien à tous.

Le chemin de la Résurrection ne passe point par le Tabor, mais plutôt par le Golgotha. Associé au Mystère Pascal, nul ne peut aller au-devant de la Résurrection sans accepter sa part de Croix. Il doit « passer ce qui manque en sa chair à la Passion du Christ pour son Corps qui est l'Eglise » (Col. 1,24).

Ceux qui n'ont pas intégré dans leur vie, Jésus-Christ crucifié, à la moindre épreuve, se tournent affolés ou découragés vers toutes les pratiques auxquelles ils ont solennellement renoncé. C'est à partir de notre comportement devant l'épreuve que l'on peut juger de la qualité de notre Foi.

Et nous voici au matin de « ce Jour que fit le Seigneur, un Jour de joie... » (Ps. 117), car le Christ est vraiment ressuscité des morts, Roi victorieux (Séquence), Pierre et Jean accourus au tombeau l'ont trouvé vide et le soir,

s'efforçant de l'approfondir sans cesse. Et ils ne sont pas rares, Dieu merci, les Chrétiens de cette Foi profonde et de ce dynamisme apostolique qui font vraiment honneur à l'Eglise et témoignent effectivement de la charité évangélique.

Ils sont connus comme tels dans leur famille, dans leur paroisse, dans leur profession, dans la cité, dans le pays, en tant que citoyens engagés sur qui l'on peut compter sans risque de déception.

Comment s'explique leur cas ?

C'est tout d'abord parce qu'ils ont conservé et développé en eux les vertus naturelles, telle que la justice, l'équité, la droiture, l'honnêteté, le respect de la vie, une certaine simplicité ou bonté naturelle qui les porte à rendre service, à ne rien compliquer.

Ce qui explique leur cas, c'est surtout parce que la foi et l'éducation chrétiennes avec les exigences de la charité du Christ, assumant toutes ces valeurs humaines, leur confèrent un coefficient spirituel et moral exceptionnellement élevé.

Notre affaire à tous

L'une des grâces de notre Synode diocésain a été de rappeler à certains et d'apprendre à d'autres, que l'Eglise est notre affaire à tous, que chacun non

Les 21 janvier et 3 mars...

(Suite de la page 5)

toutes ces choses avec les responsables de la Pastorale et de ne pas les laisser à l'état de vœux pieux.

Pour les Religieuses, il faudrait que le Synode les ait déjà sensibilisées à leur niveau, aux problèmes qui se posent à l'Eglise chez nous, aujourd'hui, car la meilleure façon de favoriser le dialogue et l'expression serait que chaque communauté s'engage davantage dans la Pastorale.

Cela supposerait aussi que l'on réfléchisse à une meilleure formation des sœurs.

SEANCE DU 3 MARS 1975

Le Conseil presbytéral a de nouveau siégé, le lundi 3 février pour reprendre les réflexions en vue de la mise en place du Conseil pastoral diocésain, mais cette fois à la lumière de certains documents officiels comme cela avait été demandé au cours de la séance du 21 janvier.

Une lettre circulaire de Monseigneur l'Archevêque, datée du 26 février 1975 avait permis aux Prêtres en paroisse d'expliquer aux fidèles :

- Ce qu'est un Conseil pastoral
- Pourquoi il est créé
- Ce qu'il doit faire.

Un autre document-synthèse avait été préparé par Monseigneur pour mettre à la portée des membres du Conseil presbytéral, l'essentiel des textes officiels sur le Conseil pastoral, le Conseil presbytéral et les Conseillers diocésains.

Tous ces documents ont été lus à l'ouverture de la séance pour être ensuite complétés par l'Abbé Moïse Akaipo.

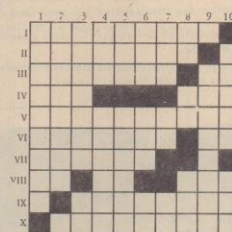
+ LES PROBLEMES SOULEVES

Le Conseil pastoral diocésain est une urgence. Les textes officiels montrent qu'il

(Lire la suite à la page 8)

LES MOTS CROISES DE "LA CROIX DU DAHOMEY"

Problème n° 215



Horizontalement. -- 1. Grande fête juive chrétienne. -- II. Qui dévie. -- III. V d'officier bordée de fourrure. -- Conjonction. -- IV. Grande école en abrégé (E Nationale d'Administration). -- V. Sont considérés comme pesants. -- VI. Spécialistes de langue ancienne. -- VII. Renouclacées v neuses à fleurs bleues. -- Participe. -- Du rein. -- VIII. Préposition. -- Deux tiales qui rappellent les barbelés. -- courus. -- IX. Machine utilisée dans l'industrie textile. -- X. Allégées: en parjard terres.

Verticalement. -- 1. Hypocrite. -- 2. Ar gue à un bois noir et dur. -- 3. Chirurgien français mort en 1873. -- Abréviation taire de haut étage (Etat-Major). -- 4. fixe. -- Manque de capacité. -- 5. Lég neuse. -- Antilope de l'Inde. -- 6. Circ tance. -- Renvoi liturgique. -- Phoréti ment; généralisme vendéen (Elbée). -- 7 anglais. -- Deux initiales qui rappet l'hitlérisme. -- Article étranger. -- 8. Pt tiquement; premier repas. -- Préfixe g maticalement déformé. -- Pronom person 9. A charge. -- 10. Adverbe. -- Possessif

Solution du problème n° 214

I	P	A	S	C	A	L	M	A	T
II	A	L	U	S	D	O	R	E	
III	Q	U	A	S	I	M	O	D	O
IV	U	V	I	E	M	I	M	E	
V	E	V	E	U	C	A	B		
VI	R	E	S	S	C	I	T	E	
VII	E	R	A	S	O	T	E	R	
VIII	T	R	A	I	T	E	E	L	
IX	T	O	N	N	E	A	U	N	U
X	E	U	T	R	U	S	T	E	E

meilleurs
paix, une

ter moins

ec l'ancien
union avec
vos Reli-
rières avec
hommes de
semble le
vous recon-
avec nous-
que des-
notre cher
de Paix...

PAIX
PAIX...

IMOU
de Cotonou
et les il-
redaction.

DE
MEY "



été juive et
III. Veste
Conjonc-
gé (Ecole
Sont consi-
alistes d'une
laccées véné-
cipe: -- VII.
Deux inté-
riels. -- Par
ans l'indus-
n parlant de

-- 2. Analo-
Chirurgien
viation mili-
-- 4. Pré-
5. Légumi-
6. Circons-
Phonétique
tel) -- 7. Un
ai rappellent
-- 8. Phoné-
tréfixe gram-
personnel. --
Possessif.

214

9	10
A	T
R	E
O	
M	E
A	B
T	E
E	R
L	
N	U
E	E

NOTRE PAGE EN ((FON))

FE NO HÚ GÁ DUDÓ TÓ Ǻ

Pour faciliter la lecture de la présente page, nous invitons nos lectrices et lecteurs à trouver ci-dessous quelques ELEMENTS D'INITIATION A L'ALPHABET "FON".

VOYELLES

e = toujours fermé. Ex : tevi = l'igname.
e = e ouvert (e) Ex : te = l'antilope.
o = toujours fermé : to = le pays.
o = o ouvert (o) to = le père.

u = comme "ou" en français. tú = le fusil.

w et y : semi-voyelles : w = deux ; y = va !

Nous parlerons prochainement des consonnes.

Nɔvi cɛ, wà kplɔn gbɛ towɛ xixa

Sin xwe ná yí atón mò dɛ dín ó, tovi jlɔdɛgbɛnò dɛ lɛ nò nù bó dɛ émi ná wà Ǻzò é dɛ gbɛ mɛtón lɛ wu o, bá sɛ yɛ dɔ dɛ gbɛ jò gbɛ ná.

Nú é ka zón bó yɛ dɛ sɛ site dɔ Ǻzò né ó wú mò ó, é dɛ. Bá tuun dɛ Ǻko ma sɛ gbɛ ó, hèn wé hí. Nú dɛ mò ó, mɛ e ka sɛ yovogbɛ, bó hí Ǻzò. Bá hí wɛn ganji bó mɛ ka sɛ xixi wɛn nù é Ǻzò lin dɛ gbɛ ton mɛ á s, mɛ hí Ǻko mɛ sɛ gbɛ donun jén jlɔ dɛ á cɛ ?

Mí lɛ hí Ǻzò dɛ Ǻzón dɛ dɛ Danxomɛví lɛ gɛgɛ wú mɛ nò vɛdɔ dɛ mɛ e yí wɛmǺxomɛ bó kplɔn yovogbɛ lɛ kɛdɛ wɛ hɔnui sin, bó nuɔc é gbɛjɛtɔ dɛ dɛ ayi mɛ nù dɔkpɔ dɔkpɔ mɛtón o, mɛ e mɛ sɛ yovogbɛ á lɛ gɛgɛ nò tuun dɛ émi lɔ dɛ ná sɛ émi ton dɛ hèn to ná Ǻ. Hùn mɛ dɔkpɔ dɔkpɔ dɛ ná hí gbɛ ton wɛn bó hí xa bónu nuɔc é Mawu ná mɛ dɔkpɔ dɔkpɔ ó, mɛ bi ná mò lɛ tón.

Nú atangó o é wu é fɛn Ǻzò né ó bó dɛ wɛ wɛ o, éwɛ hí dɛ toɔn dɔkpɔ dɔkpɔ wɛ dɛ nù Ǻzò tón, bó dɛ muwalo é nò dɛ hèn gbɛ ton ná ó, bó e nò mɛ dɛ lɔdɔdɔ mɛ, bó nò mɛ dɛ hwenxɛ tenme tenme lɛ mɛ. bó nò lɛ mɛ dɛ tan é e nò kpi nù wɛ lɛ ó mɛ. Gbɛ mɛ nò dɛ o wɛ ká hí

Yokpóví ó anómú wɛ é tɛn dɛ mɛ yí kplɔn dɛgbɛ sín. " É kó nù ó, é ná jò dɛ " é mɛ nò dɛ ó, hɔnmú gɛgɛ gblɛ dɛ mɛ u ó bó mɛ dɛn é. Vító kpo wɛn gɛgɛ kplɔn nò dɛ jɛ : " jò e dɛ, é kó jɛ Ǻzò mɛ ó, mɛsi ton ná kplɔn é ". Vító gɛgɛ húnú aghoglɔ tɛtɛ jò xogbɛ mɛtón lɛ wú dɛ zɛnán mɛtón lɛ wú; lobo mɛ nò wá dɛ gbɛ vò sá wɛ, bó nò dɛ : " gbɛ tɛ mɛ wɛ mɛ ká wɛ jɛ, ká nò dɛ ká ten mɛ Ǻ, gɛ sɛ dɛ gɛ ton mɛ á, dɛwɛ lɛ bó nò sɛ mɛ á ".
Ǻ, gbɛ wɛ mɛ ná gbɛ vɛsá, bó ná húnú nukún mɛ dɛ wɛ mɛtón lɛ wú, é mɛ hí mɛ á s, yɛ ná wá kó hún dɛ ta mɛtón bó ná wá jlɛ tǺǺ xá mɛ bó mɛ nò mɛ hí nù dɛbu dɛ nukún yɛtón mɛ á.

Nú ná dɛ hí mɛ wutu o, é dɛ gbezavɛgbɛ dǺxó sɛ sín kando kpeví kpeví dɛ to mɛtón lɛ mɛ. Hí kutonú Ǻzò, sɛ nù bó yí Ǻzomɛxwɛ Sikekɔdɛ tón, á ná mɛ kando dɔkpɔ dɛ fɛn; dɛ lɛ dɛ gbɛxikɔn, dɛvɛ lɛ d'Agbomɛ. Ǻzón dɛ jɛ jɛ wɛ dín o, é ná dɛ kando dɛvɛ lɛ dɛ glexwɛ kpo kalɛvi kpo, kpo dɛ Alada kpan, bó ná jò gbɛn fɛnto ó bi sɛsɛ mɛ. Mò jén Ayonu lɛ kpo dɛ Ajámú lɛ kpan dɛ yɛtón wu o nɛ.

Nú ná dɛ hí mɛ wutu o, é dɛ gbezavɛgbɛ dǺxó sɛ sín kando kpeví kpeví dɛ to mɛtón lɛ mɛ. Hí kutonú Ǻzò, sɛ nù bó yí Ǻzomɛxwɛ Sikekɔdɛ tón, á ná mɛ kando dɔkpɔ dɛ fɛn; dɛ lɛ dɛ gbɛxikɔn, dɛvɛ lɛ d'Agbomɛ. Ǻzón dɛ jɛ jɛ wɛ dín o, é ná dɛ kando dɛvɛ lɛ dɛ glexwɛ kpo kalɛvi kpo, kpo dɛ Alada kpan, bó ná jò gbɛn fɛnto ó bi sɛsɛ mɛ. Mò jén Ayonu lɛ kpo dɛ Ajámú lɛ kpan dɛ yɛtón wu o nɛ.

Nú ná dɛ hí mɛ wutu o, é dɛ gbezavɛgbɛ dǺxó sɛ sín kando kpeví kpeví dɛ to mɛtón lɛ mɛ. Hí kutonú Ǻzò, sɛ nù bó yí Ǻzomɛxwɛ Sikekɔdɛ tón, á ná mɛ kando dɔkpɔ dɛ fɛn; dɛ lɛ dɛ gbɛxikɔn, dɛvɛ lɛ d'Agbomɛ. Ǻzón dɛ jɛ jɛ wɛ dín o, é ná dɛ kando dɛvɛ lɛ dɛ glexwɛ kpo kalɛvi kpo, kpo dɛ Alada kpan, bó ná jò gbɛn fɛnto ó bi sɛsɛ mɛ. Mò jén Ayonu lɛ kpo dɛ Ajámú lɛ kpan dɛ yɛtón wu o nɛ.

Nú ná dɛ hí mɛ wutu o, é dɛ gbezavɛgbɛ dǺxó sɛ sín kando kpeví kpeví dɛ to mɛtón lɛ mɛ. Hí kutonú Ǻzò, sɛ nù bó yí Ǻzomɛxwɛ Sikekɔdɛ tón, á ná mɛ kando dɔkpɔ dɛ fɛn; dɛ lɛ dɛ gbɛxikɔn, dɛvɛ lɛ d'Agbomɛ. Ǻzón dɛ jɛ jɛ wɛ dín o, é ná dɛ kando dɛvɛ lɛ dɛ glexwɛ kpo kalɛvi kpo, kpo dɛ Alada kpan, bó ná jò gbɛn fɛnto ó bi sɛsɛ mɛ. Mò jén Ayonu lɛ kpo dɛ Ajámú lɛ kpan dɛ yɛtón wu o nɛ.

Danxomɛví lɛ mɛ, mɛ site!
Mí site bá hí mɛ dɛsú !

HWEGBENU Th. K.

Kplɔn dɛgbɛ ná wɛ ó, wító kpo wɛn kpo bí sín Ǻzò wɛ hí wɛn dɛ lɛ nò dɛ jɛ : " tó tɔwɛ ná wá xwɛ mɛ wɛ dín ". Vító yɛtón lɛ kpe yɛ jɛ kpo, bó yɛ sɛ nò tuun lɛe yɛ ná wá nù gbɛn bó ná gán dɛ yɛ sɛ ó á. Fe ka nò hú gá dɛ dɔ dɛ tó á ?

Bá kpo kpo kpan, xwɛ, zɛn- gɛf kɛdɛ wɛ ná kplɔn wɛ á. Xlɛ dɛgbɛ, zɛnán dɛgbɛ, gbɛ dɛgbɛ nɛ nò kó nù mɛ kpo dɛ xogbɛ dɛgbɛ kpan, Ǻfɔdɛ dɛgbɛ wɛ nò kplɔn wɛ. Vító é nò dɛ zɛn dɛ mɛ wú dɛ wú tón nukún mɛ ó Ǻzò zón é wɛ dɛ dɛ. Mí wɛ ná sún kún dɛ nù Ǻdɛgbɛ, Ǻjò, mɛtɛfɛtɛfɛ. Hí wɛ sɛ lɛ, dɛ tó yɛ mɛ, lobo sɛ yí Ǻzón nù nɛn- xomɛ to o ná nò bó mɛ bí nò dɛ fɛn.

Jufo dɛgbɛ lɛ sín kún wɛ mɛ ná kplɛ d'ayí, bó yɛ ná dɛ dɛ dɛ dɛ wú mɛtón lɛ sín ayi mɛ. É mɛ hí mɛ á s, gbɛ mɛtón ná wá bí wú hɛ lɛ, bó mɛ fɛn ó mɛ ná nò dɛ alɔ hí alɔ mɛ wɛ tɛgbɛ.

Ví mɛ tón lɛ kó sɛ wɛmǺkpe dɛ mɛ nò jɛ Ǻwɛ dɛsú mɛ yɛ jɛ

bó nò jɛ nù wá hwé dɛ mɛ dɛ tón mɛ jɛ. Mí sɛ nò fɛn dɛ nù hɛf sɛ aligɛgɛ mɛ wɛ dɛ á. dɛ mɛ nò wɛ sín dɛ wɛmǺ sɛsɛ kpon ó, mɛ kɛ dɛ wɛ hí sín lɛ kplɔn dɛgbɛ dɛ dɛ wɛ hí nù é dɛ tají bó mɛ ná ná hɛ nù bí é - bó wɛmǺ sɛsɛ kpo dɛ kplɔn dɛgbɛ kpan ná zón gbɛ- sɛ ghesó dɛ é sɛ wɛmǺ bó mɛ ká sɛ ayi á s ná ná dǺxó wɛ hí, bó mɛxó mɛtón lɛ nò dɛ.

Náwú Ǻdɔ gbɛ tón bó sɛ mɛ dɛ mɛ sɛ sún hí mɛ dɛ " gbɛtɔ " hí kó dǺxó Ǻzò sɛ byó dɛ nù wá zó dɛ mɛ wú sín gbɛ Ǻzò é jɛ mɛ é - lobo nù mɛ mɛ wá Ǻ kanlɛn qohùn ó, mɛ mɛ ká wá hɛmǺ toké ó - dɛ é hí é wá jɛ mɛ ó, mɛ sɛ ná hí gbɛtɔ é, mɛ ká sɛ ná hí kanlɛn á. Hùn mɛ bó jɛ gò kpo b'ɛ hwen wɛn.

Vító, mɛ lón mɛ wá kan mɛ ká wɛ gbɛ dɛ ó. Ǻzò tɔwɛ sɛn bó wɛ ú a ká bí dɛ ganji ó, a ná wá qú lɛ tón dɛ kpu kpo tɔwɛ hwen, bó tó tɔwɛ lɛ ná sɛsɛ. É nò kɛ dɔkpɔ b'ɛ nò hɛmǺ wá á. Hùn, bó gbɛ wá dɛ kán mɛ hwi dɛe.

Nò kplɔn mɛ dɛgbɛ, ayi dɛgbɛ wɛ tɔwɛ, nò ayi dɛgbɛ dɛ xomɛ nù bó mɛ é ná wá hí gbɛtɔ jò gbɛtɔ dɛ sɛ gúdo. Placida DAW

COIN DU GUERRISSEUR WA GBLE AZON

Wutu sín sín

Wutu sín sín nukún-mɛ nabi dɛ wɛ dɛ b'ɛ sɛxú mɛ dɛ donú wɛ.

1/ - núsinsɛn é nò hèn sin nu é,

2/ - é mɛ nò hèn sin nu á é. Mí kɛ jɛ xó dɛ jɛ dɛ wɛgɔ wú wɛ, dɛ nukonton lɛ sɛn kpeví (yɛ wɛ hí mɛ-sinsɛn kpeví kpo dǺxó kpo) (varicelle et variole).

Ésɛ mɛ nò hèn sin nu á bó mɛ bɛ xɛ yɛtón quɛ ó, é sɛxú mɛ yɛ dɛ donu atón :

- a) - dɛn funfun hwan lɛ.
- b) - sinhan hwan lɛ
- c) - ciqó hwan lɛ. Nútón-dɛ wú hwan lɛ ó, é sɛxú don yɛ bó do nù sinsɛn hwan lɛ kpa, yɛ wɛ hí : sɛwá, lǽkpá lǽkpá, b'ɛ nò yɛ dɛ Ǻgunlunlwin nù é tón dɛ ta o, Ǻn. Nù tón dɛ wú lɛ don mɛ kaka yí dɛ Ǻgun

xo mɛ. Mí sɛxú hèn núsinsɛn kpo nútón dɛwú lɛ bí kpo sín hí kó dɛ tamɛ bó xa mɛ mɛ á. É ka sɛxú dɛ nù é jɛ dɛ fɛ lɛ jén hí nù, yɛ jén nò gbɛ Ǻzón tenme ten-mɛ ná lɛ á! Ǻzón é mɛ ká xa dɛ wɛmǺ mɛ fɛ lɛ bí wú jén mɛ ná dɛ xɛ dɛ á, dɛ bí sín ama wɛ mɛ tuun á.

Cidɔ: hí kó tón lɛ sɛkpo: Ǻzò nù kɛkɛ - Pá dɛ tɛn, Ǻkí, Ǻzò. Hí hí wɛ nò hí hí bó nò sɛn dɛ alɔví vlámɛ, d'akúnvlámɛ, kún- vlámɛ. Sinsɛn ó nò kɛ mɛ dɛn- funfun bó nò hɛ Ǻzú hwan tón. Mí ná wá dɛ lɛ é nò gbɛ akli gbɛn ó donu nabi dɛ mɛ mɛ hwe dɛvo nu.

Mí ká dɛ byɛbyɛ mɛ e tuun amasin dɛ amasin dɛ lɛ wɛ dɛ yɛ hèn ó yɛ ná wɛn sɛdɛ xɛ- jláwɛma " Le Croix " tón, bó kó dɛ kú tón dɛ mɛ yɛ wɛ sín dín.

R. DAI



monde - ainsi va le monde - ainsi va



Les 21 janvier et 3 mars...

(Suite de la page 6)

appartient à l'Évêque d'en définir les statuts. Il sera donc important de préciser les statuts de chaque Conseil. Pour ce qui concerne le Conseil pastoral à mettre en place, on a fait remarquer que, des documents en possession, on pourrait déjà extraire l'essentiel pour éclairer ceux qui seront élus. Ce serait une sorte de Directoire à leur présenter, et cela est à faire tout de suite.

L'équipe de rédaction de ce Directoire comprend l'Abbé Moïse Akaoko et ses adjoints du Grand séminaire et du Centre catéchétique.

Le travail de rédaction du Directoire ne doit pas retarder la constitution du Conseil pastoral.

Ne faut-il pas la présence d'un laïc, au moins dans l'équipe de rédaction ?

Nous sommes à un stade où les orientations ne sont pas encore connues des laïcs. Il s'agit essentiellement d'établir des textes à adapter au contexte de notre Pastorale.

LA LUMIERE EST LOIN D'ÊTRE FAITE SUR LE RÔLE RESPECTIF DES DIFFÉRENTS CONSEILS

Concrètement, comment faire dans les paroisses ?

Consulter les mouvements d'Action Catholique et le Conseil Pastoral Paroissial. Les membres du Conseil Pastoral votent en secret.

Les Curés choisissent 6 noms dans les votes secrets.

Monseigneur choisira à partir de ces noms en présence de confrères. D'après Monseigneur, le Conseil Pastoral devra compter 5 Prêtres au moins. Certains Prêtres devant en faire partie d'office, à cause de leurs responsabilités dans le Diocèse.

LA LUMIERE EST LOIN D'ÊTRE FAITE SUR LE RÔLE RESPECTIF DES DIFFÉRENTS CONSEILS

Ce qui est clair et qu'il faut souligner :

Ce Conseil pastoral devra connaître toutes les grandes questions qui se posent à l'évangélisation.

Il faut que nous soyons nous-mêmes très pastoraux dans la façon de présenter les problèmes et le travail à faire.

Il faut faire découvrir la vraie structure de l'Eglise qui n'est pas une pure « démocratie ». Il faut donc mettre les laïcs au travail, à la place qui leur revient dans l'Eglise. Le Conseil pastoral a-t-il été précisé, pourra confier des travaux à des Commissions ou personnes spécialisées.

LA DUREE DU MANDAT DU CONSEIL PASTORAL

Au départ, ce Conseil sera élu pour deux ans, mais renouvelables.

LA RENCONTRE PRETRES-RELIGIEUSES

Comment l'envisager ?

Des échanges qui suivent cette question, on a abouti à la proposition suivante :

On souhaiterait, au lieu d'une rencontre de masse, une rencontre avec une délégation comprenant surtout les responsables et les supérieurs de maison, ou une déléguée par maison.

Il y aurait une petite rencontre préalable pour rédiger une lettre présentant le sens de la recherche à tous et à toutes. Cette rencontre se ferait entre les trois prêtres du bureau presbytéral et les trois sœurs du bureau diocésain. La séance de travail est fixée au 3 avril 1975 à 9 h 30 à l'Archevêché.

3°) QUESTIONS DIVERSES

Pour que le bulletin diocésain soit plus riche pour l'information et la formation de ses lecteurs, Monseigneur, accédant au souhait formulé par le Doyenné de Cotonou, a fait appel à une équipe de collaborateurs directs comprenant deux prêtres et une religieuse.

Le Conseil a pris connaissance de deux communiqués du Ministère de l'Éducation Nationale relatifs aux mouvements des jeunes et à l'enseignement religieux à l'école.

CONCLUSION

Nous vivons des jours particulièrement graves. Mais l'Esprit de Dieu est là qui nous invite à poursuivre la route quoiqu'il advienne. L'Eglise est sans cesse tournée vers l'avenir, dans la sérénité et le courage que lui donne sa Foi au Christ et à l'Esprit. Puisse la grâce de Dieu féconder les fruits déjà recueillis aux premières assises de notre Synode.

Pour le Secrétariat
Abbé Théophile Villaga

Où sommes-nous dans la course

Les dernières statistiques de la Banque Mondiale sur le Produit National Brut (PNB) de chaque pays, concernant l'année 1972. Ces données ne doivent évidemment être prises que comme l'un des éléments permettant de comparer le développement d'un pays par rapport à un autre. Mais on peut aussi y voir une première esquisse de reclassement des « challengers » dans la course mondiale au mieux-être.

Les Etats-Unis tiennent le flambeau de tête avec un PNB par habitant de 5.590 dollars. En douze ans -- c'est-à-dire de 1960 à 1972.

La richesse de chaque Américain a théoriquement augmenté de 3 % alors que cette croissance était de 2 % de 1965 à 1972.

DES TAUX DE CROISSANCE NEGATIFS

Le pays le moins riche est le Rwanda dont le PNB par habitant n'était que de 60 dollars en 1972. Il est également au nombre des quelques pays dont le taux de croissance était négatif entre 1960 et 1972.

C'est aussi le cas de l'Uruguay qui, bien qu'ayant un PNB de 790 dollars, enregistre un taux de croissance de 0,1% entre 1960 et 1972. Celui de Cuba (PNB : 450 dollars, taux de croissance : 1,2 %) ; de la Mongolie (380 dollars, -- 0,4 %) ; du Sénégal (260 dollars, -- 0,8 %) ; du Niger (90 dollars, -- 0,4 %).

Ces données de la Banque Mondiale apportent d'autres indications. C'est ainsi, par exemple, que la France (3.620 dollars) devance l'Allemagne Fédérale (3.390 dollars) et le Japon (2.320 dollars).

Israël (2.610 dollars) se place devant la Libye (1.830 dollars) et l'URSS (1.530 dollars) ; la Zambie (380 dollars) loin devant le Maroc (270 dollars) ; le Congo (300 dollars) avant le Libéria (250 dol-

mondiale au mieux-être

lars et le Cameroun (200 dollars) ; le Dahomey (110 dollars) devant le Zaïre (100 dollars) et la Guinée (90 dollars).

LE PREMIER EN AFRIQUE : LA LIBYE

Toujours selon ces statistiques, le premier pays européen par le PNB est la Suisse (4.480 dollars) ; en Amérique Latine, c'est l'Argentine (1.290 dollars) ; en Asie : Hong-Kong (980 dollars).

En Afrique en général c'est la Libye (1.800 dollars) qui vient en tête. En Afrique noire, il s'agit de la Zambie (380 dollars), et chez les francophones de la Côte d'Ivoire (340 dollars).

Autre indication : les pays qui ont enregistré le taux de croissance le plus fort entre 1960 et 1972 sont la Libye (16,2 %), la Roumanie (7,7 %), l'Arabie Saoudite (7,2 %), la Chine (Taiwan) (6,8 %) l'URSS (6,4 %).

La lutte entre les pays riches et les « Nations prolétaires » pour un meilleur taux de croissance prend naturellement une toute autre signification : les positions ont cessé d'être figées et le « grand jeu » international ne sera plus jamais le même.

bref... en bref...

Les femmes, on le sait, vivent plus longtemps que les hommes. Or, d'après les statistiques de l'OMS, l'écart entre les taux de mortalité masculine et féminine aurait diminué dans certains pays d'Europe. Les hommes ne vivent pas plus vieux qu'autrefois, mais il semble que la longévité des femmes soit en régression. Ce phénomène serait dû au fait que les femmes travaillent davantage au dehors sans pour autant négliger leurs obligations ménagères, et qu'elles fument plus qu'autrefois. (Inf., UNESCO)

Incertitude dangereuse

(Suite de la première page)

sant au président Sadate l'aide financière nécessaire pour compenser les effets d'une rupture avec Tripoli. Son premier ennemi était le sionisme, incarné par Israël, puis tous les régimes jugés par lui progressistes ou coloniaux. Il a ainsi soutenu les Palestiniens de Yasser Arafat, tout en demeurant l'allié fidèle du roi Hussein de Jordanie. Il a soutenu les mouvements de libération dans certains pays africains, tout en aidant à réprimer les tentatives de rébellion dans la

péninsule arabe. Incarnant en définitive la stabilité et le « progrès dans l'ordre », il est devenu l'allié des Etats-Unis, dont les intérêts dans cette région du monde coïncident avec les siens.

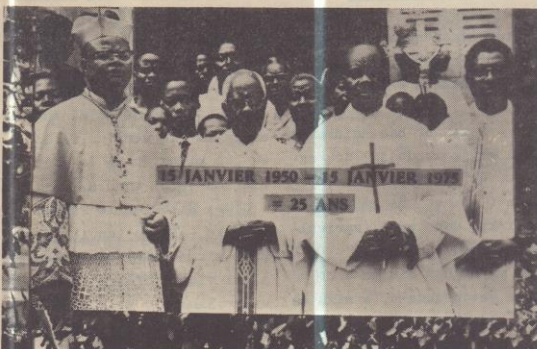
En outre, le roi Fayçal a joué le même rôle modérateur au sein de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole. L'Arabie saoudite a participé à l'embargo pétrolier décrété en octobre 1973 et approuvé la hausse du prix de l'or noir. Mais elle a ensuite adopté une attitude plus conciliante envers les Etats consommateurs ne s'opposant pas à une stabilisation du prix du pétrole à un niveau raisonnable et préférant porter ses efforts sur des prises de participation majoritaire dans les sociétés opérant sur son territoire.

Enfin, source d'inquiétude supplémentaire pour les diplomates, la mort du roi Fayçal est survenue au moment même où le Proche-Orient connaît un regain de tension, après le non-aboutissement de la dernière mission de M. Kissinger.

A première vue, il ne semble pas que le nouveau roi Khalid et le nouveau prince héritier Fahd puissent ou même veuillent infléchir de manière radicale la position de l'Arabie saoudite au Proche-Orient. Mais cela ne suffit pas à rassurer. Point n'est besoin de changements spectaculaires pour bouleverser l'équilibre délicat existant dans cette région du monde : l'incertitude qui a commencé hier pourrait y suffire.

Lucien-Abel Lindagba

(26 mars 1975)



De gauche à droite : Mgr AGBOKA, les Abbés SODJEDO, ZADJI et ASSOGBA

Dieu, dans toute sa miséricorde nous a envoyé son Fils qui s'est fait Homme et Rédempteur pour nous introduire dans la vie du Père recue aux sacrements.

Parmi les sept sacrements, ne l'oublions pas, l'Ordre est celui par lequel Dieu consacre des hommes pour les mettre à son service et à celui de leurs frères en faisant ainsi d'eux des pêcheurs d'hommes.

Ce double service fut l'idéal rêvé et caressé par le jeune Joseph Zadji qui confia

son secret au Père Gabriel Kiti de vénéralité mémoire. Après ses études et sa formation humaine et sacerdotale dans les deux séminaires de Ouidah, Joseph devint le 3ème prêtre de la région d'Agonlin, le 15 janvier 1975.

Grande fut sa joie de célébrer ses Noces d'Argent, le 9 février dernier à Covié, assisté de son homologue le sage Père Michel Sodjedo, en présence de S. E. Mgr Lucien Monsi Agboka. Grande fut aussi son émotion de

pouvoir célébrer cette messe jubilaire avec le calice que lui avait légué le feu Père Kiti en 1948 en proclamant : « j'ai combattu le bon combat - j'ai achevé ma course - j'ai gardé ma foi ». En ouvrant une parenthèse, nous dirons ici que devant de telles phrases qui doivent nous servir d'exemples, le Père Kiti prédisait sa mort et nous montrait le combat digne de ce nom, à mener ici-bas.

En tout cas, au jubilaire, nous disons toute notre reconnaissance. Puisse le Seigneur le garder longtemps encore parmi nous et à son service. Puisse le Seigneur permettre à chacun de nous de combattre le bon combat, d'achever dignement et dans la foi notre course.